Camoletti, Alexandre

Autor(en): **Martin, Camille**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **11 (1924)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

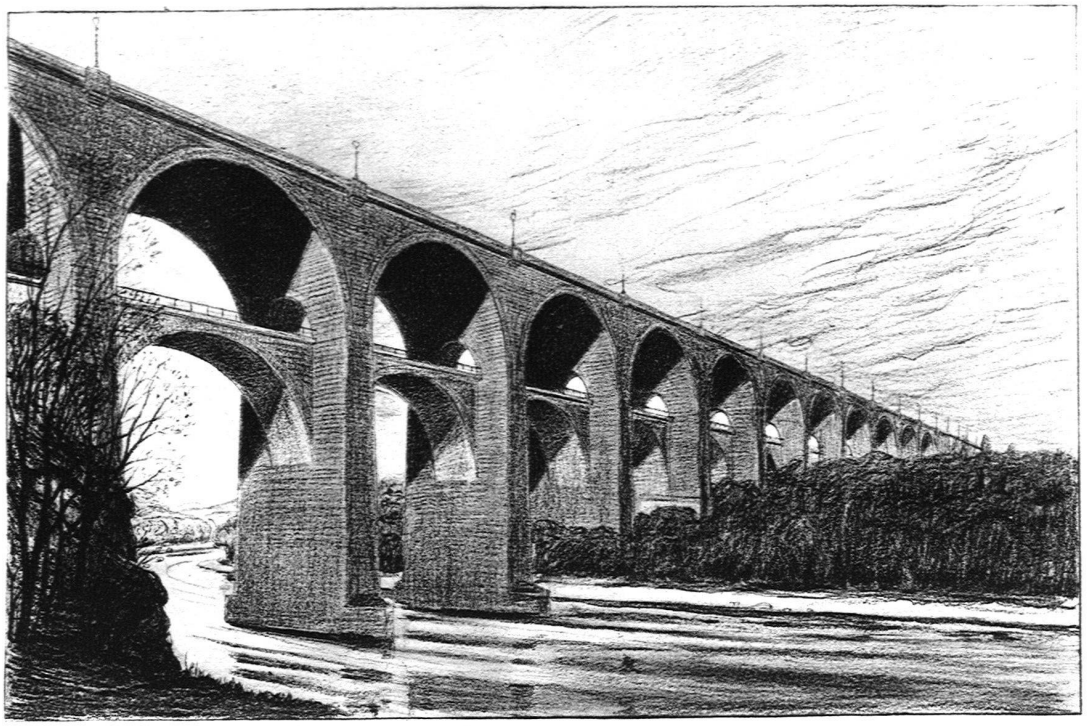

ABB. 18 ALEXANDRE CAMOLETTI, † 1923 PROJET POUR LE CONCOURS DU PONT BUTTIN
Phot. Jullien

ALEXANDRE CAMOLETTI

(1873—1923)

Il n'est point trop tard pour parler ici d'Alexandre Camoletti. Voici bientôt un an que cet ami incomparable n'est plus au milieu de nous; et aujourd'hui, comme il y a dix mois, son souvenir est resté vivant chez tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître et d'apprécier chaque jour davantage son honnêteté foncière et sa sincérité qui ne transigeait pas. Certes, la vie d'Alexandre Camoletti ne fut pas heureuse. Recherchant toujours et partout l'ordre et l'harmonie, ignorant les questions d'intérêt, il était quelque peu dépaysé dans un monde où la plupart de ses congénères poursuivaient d'autres chimères que les siennes. Richement pourvu des dons nécessaires à l'exercice de sa profession, il ne fit pas ce qu'on appelle une belle carrière, car il ne put que trop rarement pratiquer librement l'art auquel il avait consacré son existence. Ceux qui écriront dans un siècle l'histoire architecturale de notre temps ne trouveront pas beaucoup de documents attestant l'activité d'Alexandre Camoletti. Cet homme qui avait des idées, dut le plus souvent travailler pour ceux qui n'en avaient pas. La seule œuvre importante qu'il laisse à la postérité sous son nom est la Maison du Faubourg à Genève, exécutée hélas, pendant une période où la maladie ne lui laissait pas l'entier usage de ses moyens. La situation défavorable du bâtiment ne permit pas à l'architecte de donner dans la façade de cet édifice la pleine mesure de son talent. Dans l'aménagement et la décoration de la grande salle, il put exprimer avec plus de liberté son amour de la composition bien équilibrée et son souci de l'ordonnance. Dans une autre occasion où il devait résoudre un problème analogue, sur des données semblables, il put mieux qu'à Genève réaliser l'idée qu'il s'était faite d'un édifice public de cette nature. Son projet de concours pour la Maison du Peuple de la Chaux-de-Fonds, où l'on retrouve certains des éléments dont il avait fait l'emploi dans son œuvre antérieure, fait grande im-

ABB. 19 ALEXANDRE CAMOLETTI, † 1923
PROJET DE CONCOURS POUR LA MAISON DE PEUPLE A LA CHAUX-DE-FONDS Phot. L. Molly

pression par sa masse solide et puissante. L'emploi des arcades au rez-de-chaussée atteste son besoin de donner de l'unité à ses œuvres.

Avant même que ce ferme fût employé dans le langage courant, Camoletti a été un urbaniste, en ce sens qu'il ne concevait pas seulement l'œuvre d'architecture pour elle-même, il la voyait toujours placée dans son entourage, il s'intéressait aux aspects d'ensemble. C'est une préoccupation de ce genre qui lui inspira son projet purement idéal d'aménagement du quai des Bergues, présenté à l'Exposition Nationale des Beaux-Arts en 1922 avec une maquette. N'étant limité par aucun programme, cherchant seulement à exprimer par le moyen de l'architecture son besoin d'ordre et ses aspirations vers l'harmonie, il imagina une ordonnance de galeries en encorbellements, destinée à être poursuivie sur une longueur de plus de 300 m. Du côté du Rhône il prévoyait une sorte de tonnelle revêtue de feuillage, ponctuée par les candélabres électriques, et destinée à donner comme un contrepoids aux bâtiments situés de l'autre côté de la rue.

Cet intérêt pour les grands travaux d'édilité, Camoletti le prouva une fois encore en prenant part au concours pour la construction du pont Butin. Son projet non primé diffère de la solution qui a été dès lors adoptée par le fait que les grandes arches montent jusqu'au tablier du pont supérieur, tandis que le pont inférieur, destiné au chemin de fer, s'intercale entre les piles maîtresses. Cette étude nous montre à quel point Camoletti savait adapter son œuvre à l'échelle du paysage. Au travers du Rhône au cours si majestueux il voyait une architecture également noble et puissante. Il avait le sentiment de la grandeur.

Mort au moment où il atteignait l'âge de cinquante ans, Alexandre Camoletti n'a pas connu la sérénité que donne parfois l'âge mûr. Il laisse à ceux qui l'ont connu le souvenir d'une âme inquiète et tourmentée, qui sut cependant exprimer par le langage de l'architecture l'idéal de stabilité, de calme et de noblesse vers lequel tendait sa nature intime.

Camille Martin.